



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

VAU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

4 livres, ou les *Miracles de Jesus-Christ*. IV. Un livre d'Épigrammes. V. Un autre de Pièces Épiques. VI. Trois livres d'Épigrammes, dont plusieurs manquent de sel. Les bons critiques lui reprochent une exactitude trop scrupuleuse, & qui est plus d'un grammairien que d'un poète. Ses vers sentent quelquefois la contrainte. Ses autres ouvrages ont été recueillis à Amsterdam, 1705, in-fol. Ils renferment : I. Un *Commentaire sur Job & sur Osée*. II. *De formâ Christi*, Paris, 1649, in-8°. Il y réfute le sentiment de Nicolas Rigault, qui avoit soutenu dans des *Notes sur Tertullien*, & dans une *Dissertation* à la fin de son édition de *S. Cyprien*, que J. C. étoit difforme. Il s'y déclare également contre ceux qui appliquent trop littéralement au Sauveur ces paroles du Psaume 44 : *Speciosus formâ præ filiis hominum*. III. Un *Traité De ludicra dictione*, ou du Style burlesque, contre lequel il s'éleva avec force. IV. Un *Traité de l'Épigramme*, qui offre quelques bonnes réflexions. V. Une *Critique de la Poétique* du P. Rapin, pleine d'humeur, & qui prouve qu'il n'écrivoit pas si bien en François qu'en latin.

VAUBAN, voyez PRESTRE.

VAUCANSON, (N. de) s'est fait un nom distingué parmi les mécaniciens du 18^e. siècle, & fut associé à l'académie royale des sciences de Paris. Il n'est personne qui n'ait entendu parler de ses automates : mais des travaux plus utiles & plus précieux à l'état, sont les machines de son invention, en Languedoc & ailleurs, pour

dévider la soie. Il mourut à Paris le 21 novembre 1782, dans un âge fort avancé.

VAUCCEL, (Louis-Paul du) fils d'un conseiller d'Evreux, avoit été avocat avant que d'embrasser l'état ecclésiastique. Pavillon, évêque d'Aleth, voulut l'avoir auprès de lui en qualité de chanoine & de théologal de sa cathédrale : mais une lettre de cachet le reléqua à St. Pourçain, dans l'extrémité de l'Auvergne. Après 4 années d'exil, il passa en Hollande l'an 1681, auprès d'Arnauld, qui l'envoya à Rome pour plaider la cause du jansénisme. On trouve la substance de sa correspondance dans *Causa Quesnelliana*, Bruxelles, 1704. Il écrivoit sous le nom de *Walloni*. On voit par ces lettres qu'il savoit se plier aux circonstances, & cacher ses sentimens sous des termes & des tours ambigus. Il gagna l'estime de quelques cardinaux, & fut admis à l'audience du pape, qui le chargea en 1694 de quelques affaires relatives à la mission de Hollande. Du Vaucel quitta Rome après y avoir demeuré près de dix ans. Il parcourut la plupart des villes d'Italie, & alla mourir à Maëstricht en 1715. On a de lui : I. Un *Traité de la Régale*, qu'il envoya à Favoritti, qui le fit traduire en italien, puis en latin, 1689. II. *Breves Considerationes in doctrinam Michaëlis de Molinos*, in-12.

VAUGE, (Gilles) prêtre de l'Oratoire, natif de Beric au diocèse de Vannes, enseigna les humanités & la rhétorique avec distinction, puis la théologie au séminaire de Grenoble.

Le cardinal le Camus, évêque de cette ville, & Mont-Martin, son successeur, firent un cas particulier de ses talens. Le P. Vauge, accablé par le travail & les années, se retira en la maison de l'Oratoire de Lyon, où il mourut dans un âge avancé en 1739. Ses ouvrages sont : I. Le *Catéchisme de Grenoble*. II. Le *Directeur des Ames Pénitentes*, 2 vol. in-12. III. Un *Traité de l'Espérance Chrétienne*, contre l'esprit de pusillanimité & de défiance, & contre la crainte excessive, in-12. Cet ouvrage, profond & solide, plein d'onction & de lumieres, a été traduit en italien par Louis Riccoboni. On en a donné une nouvelle édition en 1777. IV. Quelques *Ecrits sur les affaires du tems*, où l'on s'apperçoit qu'il a été avec les gens du Parti.

VAUGELAS, voyez FAVRE.

VAUGIMOIS, (Claude Fyot de) supérieur du séminaire de St. Irenée de Lyon, mort en 1759, étoit d'une bonne famille de Bourgogne. On a de lui quelques Ouvrages de piété, qui ont assez de cours. C'étoit un homme d'un caractère doux & d'une piété solide.

VAULUISANT, voy. PRÉ, (Cl. du).

VAUMORIERE, (Pierre Dortigue, sieur de) gentilhomme d'Apt en Provence, vint à Paris, où son esprit lui mérita la place de sous-directeur d'une académie, ou plutôt d'un tripot littéraire formé par l'abbé d'Aubignac. Il mourut en 1693, fort pauvre. Sa probité, la politesse & son enjouement lui firent plus de par-

tisans que ses livres. On a de lui : I. *L'Art de plaire dans la conversation*, in-12, assez bon. II. Un *Recueil* assez mal choisi en 4 vol. in-12, de *Harangues sur toutes sortes de sujets*, avec *l'Art de les composer*. III. Un *Recueil de Lettres*, avec la *Maniere de les écrire*, 2 vol. in-12. IV. Un grand nombre de *Romans verbeux & sans vraisemblance*.

VAUQUELIN, voy. FRESNAYE (la) & IVETEUX.

VAUVENARGUES, (le Marquis de) d'une famille noble de Provence, servit de bonne heure, & fut capitaine au régiment du roi. La retraite de Prague, pendant 30 lieues de glaces, lui causa des maladies cruelles, qui lui firent perdre la vue, & lui causerent la mort en 1747 ou 1748, dans un âge peu avancé. Nous avons de lui une *Introduction à la connoissance de l'Esprit humain, suivie de réflexions & de maximes*: ouvrage qui vit le jour en 1746, in-12, à Paris. Il y a de bonnes choses, mêlées de réflexions paradoxales & quelquefois peu religieuses; ce qui lui a mérité de la part de Voltaire d'être nommé *un prodige de vraie philosophie & de vraie éloquence* (Eloge funebre des officiers, morts dans la guerre de 1741). Pour s'assurer d'autant mieux les éloges du grand-papa de la philosophie, Vauvenargues a retranché dans la seconde édition qu'il a donnée de son ouvrage, ce passage remarquable: » Newton, Pascal, Bossuet, » Racine, Fénelon, c'est-à-dire » les hommes de la terre les » plus éclairés, dans le plus » philosophe de tous les siècles,

» & dans la force de leur
 » esprit & de leur âge, ont cru
 » Jesus-Christ; & le grand
 » Condé en mourant répétoit
 » ces nobles paroles : Oui,
 » nous verrons Dieu comme
 » il est. *Sicuti est, facie ad*
 » *faciem* ». Voyez le *Tableau*
Philosophique de l'Esprit de
Voltaire, chap. 19.

VAUX, voyez DEVAUX.

VAUX CERNAY, (Pierre
 de) Religieux de l'ordre de
 Citeaux, dans l'abbaye de
 Vaux Cernay, près de Che-
 vreule, écrivit, vers l'an 1216,
l'Histoire des Albigeois. Nicolas
 Camusat, chanoine de Troyes,
 donna une bonne édition en
 1615 de cet ouvrage, qui peut
 être utile pour les événemens
 du 13^e. siècle, & pour réfuter
 des écrivains modernes qui ont
 voulu faire l'apologie de ces
 fanatiques.

VAUZELLE, (Pierre) voy.
 HONORÉ de Ste. Marie.

VAYRAC, (l'Abbé de) né
 en Auvergne, est auteur d'une
 bonne traduction des *Mémoires*
 du cardinal Bentivoglio, &
 d'une description de *l'Etat pré-*
sent de l'Espagne, Amsterdam,
 1719, 4 vol. in-12 : ouvrage
 exact, où il prouve que tout ce
 que madame d'Aunoy a écrit
 sur l'Espagne, n'est qu'un en-
 chaînement de fables ou de
 railleries piquantes pour tour-
 ner les Espagnols en ridicule.
 Il n'y a pas d'auteur François
 qui ait parlé de l'inquisition
 d'après des informations aussi
 sûres & aussi impartiales que
 l'abbé de Vayrac. Il est éton-
 nant que l'abbé Berault, dans
 son *Histoire Ecclésiastique*, ou-
 vrage, à quelques inconsé-
 quences près, très estimable, ait

mieux aimé copier le Socinien
 Limborch que le judicieux &
 équitable de Vayrac. Voyez
 LIMBORCH.

VECCHIETTI, (Jerôme)
 savant Florentin du 17^e. siècle,
 embrassa l'état ecclésiastique,
 étudia la théologie avec ardeur,
 & en prit les degrés; la chro-
 nologie l'occupa ensuite. Il est
 principalement connu dans la
 république des lettres par un
 livre dont voici le titre: *Opus*
de anno primitivo & de sacro-
rum temporum ratione, lib. VIII,
in-fol. Cet ouvrage rare & plein
 de recherches savantes, fut im-
 primé à Aushourg en 1621.
 L'auteur tâche d'accorder la
 chronologie sainte avec la pé-
 riode julienne. Il mourut à l'âge
 de 80 ans, en prison, pour
 n'avoir pas voulu se rétracter
 de ce qu'il avoit avancé dans
 son ouvrage, que *J. C. ne fit pas*
la Pâque la dernière année de
sa vie, & qu'à la dernière cene
il ne se servit point de pain
azime : opinion qui, vu le sens
 & l'explication de l'auteur, ne
 méritoit peut-être pas un trai-
 tement si rigoureux.

VECCUS, (Jean) *Carto-*
phylax, c'est-à-dire, garde du
 trésor des chartes de Ste. Sophie
 à Constantinople, fut envoyé
 par l'empereur Michel Paléo-
 logue au concile de Lyon, où
 la réunion de l'Eglise Grecque
 & de l'Eglise Romaine fut ter-
 minée en 1274. Il contribua
 beaucoup à la conclusion de ce
 grand ouvrage, par son élo-
 quence & son esprit conciliant.
 Joseph, patriarche de Con-
 stantinople, qui fomentoit le
 schisme, ayant été déposé,
 Veccus fut élevé sur le siège
 patriarchal en 1275. Son zèle